



L'allaitement peut-il contribuer à protéger les nourrissons contre l'asthme?

Selon de nouvelles recherches, les bébés allaités affichent des taux de respiration sifflante inférieurs et présentent par conséquent un risque plus faible de souffrir d'asthme plus tard.

Chercheurs principaux

LORENA VEHLING

Obstétrique, Université Laurentienne

Sciences de la santé communautaire, Université du Manitoba

MEGHAN AZAD

Children's Hospital Research Institute of Manitoba

Pédiatrie et santé des enfants, Université du Manitoba

Référence

Azad MB, Vehling L, Lu Z et coll. Breastfeeding, maternal asthma, and wheezing in the first year of life: a longitudinal birth cohort study. *European Respiratory Journal* 2017; 0:1602019.

Mots clés

Allaitement, respiration sifflante, asthme maternel, étude CHILD, asthme chez les enfants, préparations pour nourrisson, aliments complémentaires, origines développementales de l'asthme, cohorte de naissance

Sur quel sujet porte la recherche?

La respiration sifflante – sifflement dans la poitrine – est l'un des motifs d'hospitalisation des nourrissons ou de soins médicaux aux nourrissons les plus fréquents. Fait remarquable, entre 20 % et 50 % des nourrissons subissent au moins un épisode de respiration sifflante au cours de leur première année de vie.

La respiration sifflante dans la petite enfance est associée à un risque accru d'asthme et de fonctions respiratoires réduites plus tard dans la vie. Des études ont indiqué que l'allaitement aide à réduire ce risque; cependant, de nombreux aspects de ce lien allaitement-maladies respiratoires demeurent peu connus, en particulier dans le cas des enfants nés d'une mère asthmatique.

Les recherches sur ce sujet ont produit des résultats contradictoires, en raison vraisemblablement de la difficulté à recueillir de l'information précise sur l'allaitement et des autres facteurs qui contribuent à la respiration sifflante. La présente étude a tenu compte de ces éléments pour enquêter sur le lien entre l'allaitement et la respiration sifflante chez les enfants canadiens.

Quelles sont les activités effectuées par les chercheurs?

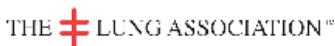
L'étude a porté sur plus de 2 700 nourrissons et leurs parents qui participent à l'étude CHILD (Canadian Healthy Infant Longitudinal Development).

Les parents de l'étude CHILD ont fourni des renseignements détaillés sur leur bébé et eux-mêmes et ont rempli un questionnaire standard sur les pratiques d'allaitement et la santé et le développement de leur bébé, y compris une description des épisodes de respiration sifflante de leur enfant à l'âge de 3 mois, de 6 mois et de 12 mois.

Les chercheurs ont calculé le « taux de respiration sifflante » de chaque nourrisson en divisant le nombre d'épisodes de respiration sifflante par le nombre de mois de suivi au cours de la première année de l'étude.

Les chercheurs ont également examiné attentivement l'exclusivité et la durée (longueur) de l'allaitement de chaque enfant à l'âge de 3 mois, de 6 mois et de 12 mois. L'allaitement a été classé dans les catégories suivantes : exclusif (lait maternel seulement); partiel (lait maternel complété par des préparations pour nourrisson ou de la nourriture solide); ou aucun.

Enfin, les chercheurs ont relié les données sur la respiration sifflante des nourrissons aux renseignements sur l'allaitement.



Qu'ont découvert les chercheurs?

LES BÉBÉS ALLAITÉS LONGTEMPS ÉTAIENT MOINS SUSCEPTIBLES DE MANIFESTER UNE RESPIRATION SIFFLANTE et par conséquent présentaient un risque plus faible de souffrir de problèmes d'asthme plus tard.

- Les nourrissons qui ont été exclusivement allaités pendant au moins trois mois affichaient un taux de respiration sifflante 26 % moins important à l'âge d'un an que les nourrissons non allaités.
- Les nourrissons qui étaient encore allaités à 12 mois présentaient un taux de respiration sifflant 33 % moins important à l'âge d'un an que les nourrissons allaités moins de six mois.

CHEZ LES NOURRISSONS « À RISQUE ÉLEVÉ » NÉS DE MÈRES ASTHMATIQUES, l'allaitement protégeait spécialement contre la respiration sifflante.

- À l'âge de 6 mois, les nourrissons à risque élevé qui étaient exclusivement allaités présentaient un taux de respiration sifflante 62 % moins important que les nourrissons non allaités.
- Les avantages de l'allaitement exclusif diminuaient avec la consommation de préparations pour nourrisson en complément avant 6 mois, mais pas avec l'introduction d'aliments solides.
- Les enfants allaités consommant des compléments de nourriture solide avant 6 mois affichaient un taux de respiration sifflante 37 % moins important, tandis que l'allaitement offrait peu de protection aux bébés dont le lait maternel était complété par des préparations pour nourrisson.

Plusieurs facteurs ont été associés à la durée de l'allaitement des nourrissons et à leur taux de respiration sifflante. Les bébés étaient moins susceptibles d'être allaités et plus susceptibles de manifester une respiration sifflante si leur mère était jeune, fumait ou n'avait pas terminé des études postsecondaires. Une fois ces facteurs neutralisés, l'allaitement continuait de jouer un rôle protecteur important contre la respiration sifflante.

Comment cette recherche peut-elle être utilisée?

La présente recherche laisse entendre que les mères, y compris celles qui souffrent d'asthme, peuvent aider leurs bébés à développer des poumons sains et réduire leur risque de respiration sifflante en les allaitant. Plus l'allaitement dure longtemps et est exclusif, plus l'effet protecteur l'allaitement est fort; cependant, même l'allaitement partiel peut être bénéfique.

La recherche appuie également l'élaboration de soins de santé et de politiques gouvernementales qui promeuvent l'allaitement (congé de maternité payés, accès à du soutien à l'allaitement, mesures de protection pour pouvoir pomper son lait ou allaiter en milieu de travail et mise en place d'une culture de l'allaitement positive) à titre de stratégies pour favoriser la santé respiratoire des nourrissons. Ces programmes pourraient en particulier profiter aux mères asthmatiques, aux mères très jeunes ainsi qu'aux mères fumeuses ou peu éduquées.

Enfin, ces résultats pourraient aider à éclairer les changements à apporter aux recommandations sur l'alimentation des nourrissons. Actuellement, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) recommande l'allaitement exclusif pendant six mois, même si nous disposons de nouvelles preuves que l'introduction précoce de certains aliments solides peut réduire le risque d'allergie alimentaire. Les résultats de la présente étude indiquent que l'introduction d'aliments avant six mois n'entrave pas l'effet bénéfique de l'allaitement sur la santé respiratoire.



ResearchSKETCHES est un programme du Réseau des allergies, des gènes et de l'environnement (AllerGen).

ResearchSKETCHES traduit les résultats des travaux de recherche financés par AllerGen sous forme de résumés simples et en langage clair accessible dans le but de diffuser les conclusions de ces recherches auprès d'un large public profane.

Pour communiquer avec nous :

 info@allergen-nce.ca

 @AllerGen_NCE